

La baie de La Concha

L'harmonieuse géographie de l'anse la plus photographiée de la mer Cantabrique a été l'épicentre de l'activité de Saint-Sébastien depuis ses origines.

Des pêcheurs aguerris, des marins intrépides et des commerçants impétueux la peuplèrent bien avant que sa beauté exceptionnelle ne séduise les visiteurs les plus indolents, les aristocrates opulents et les éminents monarques. Saint-Sébastien – *Donostia* en basque- devint une ville à la mode grâce à la reine régente Marie Christine. Après la mort d'Alphonse XII, en 1885, celle-ci la choisit en effet comme résidence estivale sur le conseil de ses médecins qui lui

avaient recommandé des bains de mer pour ses problèmes de peau. Se baigner en public était considéré de mauvais goût, c'est pourquoi les dénommés « bains de vague » se prenaient à l'abri des regards sous la protection des cabines de bain roulantes, généralement tirées par des animaux ; dans le cas de la reine, la cabane princière se déplaçait sur deux rails qui divisaient la plage en deux.

La promenade qui longe la baie, où se concentrent les principales attractions de Saint-Sébastien, suit en parallèle le symbolique garde-corps créé par Juan Rafael, d'abord comme élément de protection puis devenu au fil du temps l'emblème de la ville.



Nous démarrons notre promenade devant le bâtiment du Club Nautique, pour passer ensuite devant l'hôtel de ville et les jardins d'Alderdi Eder. Nous poursuivons entre les tamaris typiques jusqu'à l'hôtel de Londres e Inglaterra pour nous rendre jusqu'aux horloges, deux tourelles qui président la plage au centre de la promenade. Ces deux obélisques, de même que les lampadaires modernistes qui flanquent les rampes d'accès à la plage, furent conçus en même temps que le reste de la promenade, en 1910. L'horloge et le

baromètre qui les couronnent furent ajoutés a posteriori. À 200 mètres à peine, nous atteignons les deux édifices qui complètent le patrimoine architectural de la promenade : la *Perla* et la *Casa Real de Baños*. Le complexe des anciens thermes accueille aujourd'hui un centre de thalassothérapie, un restaurant, une discothèque et un club de sport. Nous sommes peut-être loin du glamour de la Belle Époque, mais la baie romantique de La Concha demeure un espace de loisirs incontournable pour touristes et autochtones.



La Vieille Ville

Célèbres pour leurs bars à tapas et leurs restaurants prestigieux, ses rues ont vu naître une ville qui aujourd'hui encore se tourne vers elles quand il s'agit de profiter des plaisirs de la vie.

La Vieille Ville est le germe du Saint-Sébastien que nous connaissons actuellement. De solides murailles gardaient autrefois l'ancienne ville, une place forte protégée par le château de la Motte, tout en haut du mont Urgull. L'épisode le plus célèbre, et à la fois le plus triste,

du Saint-Sébastien intramuros se produisit le 31 août 1813, quand des troupes anglo-portugaises incendièrent les maisons une à une durant la guerre d'Indépendance contre les troupes de Napoléon. La brèche que les assaillants ouvrirent dans la muraille et par laquelle ils accédèrent à l'intérieur ne fut rien en comparaison de la décision des mandataires municipaux de démolir définitivement les fortifications qui étouffaient la ville. Cette démolition, opérée en 1863, permit à l'agrandissement planifié de dessiner les contours de la ville que



nous connaissons aujourd'hui. Entre les deux villes, la vieille et la neuve, le Boulevard s'est constitué en espace d'union. Sous ses fondations, dans le parking souterrain, on peut encore apercevoir des restes des murailles. D'autres vestiges de ces dernières sont visibles aussi dans le sous-sol du centre commercial La Bretxa.

La place de la Constitución constitue le cœur de la Vieille Ville. L'édifice qui la préside, couronné du blason de la ville, fut le siège de la Municipalité jusqu'à la moitié du XXe siècle. Il a conservé son caractère public et est aujourd'hui la scène du populaire lever de drapeau le jour des fêtes de

Saint-Sébastien. Sur le reste des édifices qui composent la place, un détail peut surprendre particulièrement le visiteur : les numéros des balcons. Leur origine remonte à l'époque où cet espace accueillait des corridos de taureaux et où chaque balcon servait de loge avec vue sur les arènes. La place n'a rien perdu de son caractère comme centre de la vie de Saint-Sébastien et continue d'accueillir les principales célébrations festives du calendrier annuel : *la Tamborrada*, la Saint Jean, la Fête du Cidre, la foire de *Santo Tomas*... Les jours de fête où les habitants de la ville s'approprient de cette place ne manquent pas.





Régates et Force Basque

Le peuple basque a souvent fait de son temps libre un prolongement de son travail. Les sports ruraux, dénommés *force basque*, les paris entre fermes et les régates de traînières en sont le meilleur exemple.

Des embarcations venues de toute la corniche cantabrique se donnent rendez-vous à Saint-Sébastien les deux premiers dimanches de septembre pour se disputer le « Drapeau de la Concha », le trophée de la plus prestigieuse compétition d'avirons de la saison. Ce rendez-vous populaire inonde de couleur et de fête la baie de la Concha, transformée pour l'occasion en meilleur amphithéâtre naturel pour les supporters des différentes traînières. Cette course singulière tient son origine dans la pêche à la baleine, quand ces rapides embarcations mues par treize paires de bras luttèrent pour arriver les premières au cétaqué repéré. La localité qui arrivait la première à planter son harpon sur l'animal s'attribuait le droit de la chasse. La tradition s'est convertie en un spectacle sportif



où les paris ne manquent pas, autour de Portaletas, sur les quais de Saint-Sébastien. Pour profiter à plein de l'épreuve, il convient de connaître les couleurs qui distinguent les différents équipages et supporters de chaque embarcation : violet, rose, vert, bleu, jaune...

Dans le milieu rural, la richesse des sports rattachés aux travaux de la campagne est impressionnante mais tous ne jouissent pas de la popularité du soulèvement de pierre, du sciage de troncs et de la **pelote basque**. Pour assister à un match de pelote, qui se pratique à main nue ou avec un panier (*la cesta*), le mieux est de se rendre le jeudi et le samedi après-midi au

fronton Galarreta, à la limite entre Saint-Sébastien et Hernani, tout près du musée Chillida Leku, où sont organisées des rencontres du plus haut niveau.

Les épreuves de **force basque** sont peu fréquentes dans la capitale de Guipúzcoa. La meilleure date pour y assister est durant la Grande Semaine, au mois d'août, quand sont organisées des exhibitions de sciage de troncs (*aizkolaritza*) et de leveurs de pierres (*harrijasotzaile*). La plus populaire est celle d'Igeldoko Harria, qui consiste à lever une pierre aux formes irrégulières de 131 kilos le plus de fois possible en cinq minutes. Ces exhibitions ont lieu sur la place de la Trinidad, dans la Vieille Ville.